Recensions d'ouvrages

Flora Gallica - Flore de France

Tison J.-M. & B. de Foucault (coords), 2014. Flora Gallica. Flore de France. Biotope, Mèze, xx + 1196 p. ISBN: 978-2-36662-012-2.

La Société botanique de France (SBF), bien connue pour ses deux séries « Journal de Botanique » et « Acta Botanica Gallica : Botany Letters », a édité en automne 2014 la première édition de « Flora Gallica - Flore de France » (Tison & de Foucault 2014), trois décennies après la parution de la dernière flore couvrant le territoire de l'Hexagone (Guinochet & Vilmorin 1973–1984).

Depuis la première « Flore françoise » de Lamarck (1778), publiée il y a 236 années, dans laquelle il adopta la classification binaire par genre et espèce et pour laquelle il inventa la méthode dichotomique en y publiant la première clé de détermination, pas moins de huit flores de France ont paru, pour la plupart en plusieurs volumes et dès lors peu pratiques pour accompagner le botaniste lors de ses sorties sur le terrain. Parmi celles-ci, « Les Quatre flores de la France » de Paul Fournier (2000), malgré son âge déjà avancé (première parution en 1947), reste la plus utilisée de nos jours, souvent en combinaison avec celle de l'abbé Coste (2007), restée insurpassée grâce à plus de 4 800 figures originales, claires et rigoureuses.

Revenons à Flora Gallica, cette nouvelle flore exhaustive sur les plantes vasculaires de France, qui représente l'aboutissement d'un énorme chantier. Près de 75 spécialistes réunis par la Société botanique autour de Jean-Marc Tison et Bruno de Foucault ont partagé leurs compétences et leurs efforts pendant près de 15 ans pour aboutir à ce nouvel ouvrage de référence, une flore totalement refondue, allant bien au-delà d'une simple compilation des clés d'identification existantes.

À jour des dernières découvertes, Flora Gallica suit la classification phylogénétique la plus récente, celle de l'Angiosperm Phylogeny Group, l'APG III (2009), et veut être un outil pour les botanistes de terrain : conçue en un volume unique, portatif, à l'image des « Quatre Flores de la France » (Fournier op. cit.), elle ne contient que des clés et des illustrations utiles à la détermination de toutes les espèces naturelles, acclimatées ou cultivées en grand de Ptéridophytes, Gymnospermes et Angiospermes présentes en France continentale et en Corse. Les clés sont agrémentées d'informations de répartition et d'habitat et des illustrations nécessaires à l'utilisateur. A noter que certaines illustrations proviennent de la cinquième édition de la Nouvelle flore de la Belgique, du grand-duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines (Lambinon et al. 2004). Couvrant l'ensemble du territoire métropolitain, Flora Gallica décrit environ 6 000 taxons dont près de 5 000 espèces naturelles spontanées.

À son caractère moderne, pratique et critique (tenant compte de la variabilité des taxons et ne retenant que ceux qui possèdent une réelle valeur taxonomique), s'ajoutent quelques spécificités qui n'existent dans aucune autre flore au monde comme l'indication des modèles architecturaux des arbres, illustrés par Francis Hallé, spécialiste de l'architecture des plantes (cf. Hallé 1978, 2004).

Cette nouvelle flore s'avèrera fort utile au botaniste luxembourgeois qui, certes, disposait jusqu'à présent d'une « Nouvelle Flore » couvrant le territoire national et les régions limitrophes (Lambinon & Verloove 2012) ainsi que du « Rothmaler », flore exhaustive couvrant le territoire de l'Allemagne (Jäger 2011), sans oublier plusieurs flores de régions adjacentes; il pourra dès lors consulter un troisième ouvrage exhaustif et se familiariser avec la classification phylogénique de l'APG III, qui ne manquera pas de faire son entrée dans une future édition de notre « Nouvelle Flore ».

Le naturaliste amateur ou professionnel pourra obtenir « Flora Gallica - Flore de France » au prix de 89 euros (+ 12 euros de frais de port intra UE) en ligne via le site de

l'éditeur www.leclub-biotope.com ou directement auprès du service de diffusion de l'éditeur : Biotope, service Diffusion, B.P. 58, F-34140 Mèze. Pour tout renseignement et pour les commandes en nombre, contacter leclub@biotope.fr.

Bibliographie

APG III, 2009. An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants: APG III. *Botanical Journal of the Linnean Society* 161/2: 105–121.

Coste H. (L'abbé), 2007. Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes. Vols. I-III. 1939 pp. 4343 fig. Editions Albert Blanchard, Paris.

De Langhe, J.E., L. Delvosalle, J. Duvigneaud, J. Lambinon & C. Vanden Berghen, 1973. Nouvelle flore de la Belgique, du grand-duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). Première édition. Avec la collaboration de P. Auquier, A. Lawalrée, J. Lebeau, G. Parent et H. Vannerom. Éditions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, Bruxelles. XCVII + 824 pp.

Fournier, P., 2000. Les Quatre Flores de la France - Corse comprise (générale, alpine, méditerranéenne). 1103 p. Éditions Lechevalier, Paris.

Guinochet, M. et R. de Vilmorin, 1973–1984. Flore de France. Vols. 1-5. 1868 p. Ed. CNRS.

Hallé, F., 2004. Architectures de plantes. JPC Editions. ISBN-13: 978-2952131902.

Hallé, F., R. A. A. Oldeman & P. B. Tomlinson, 1978. Tropical Trees and Forests. An Architectural Analysis. XV, 441 pp. 111 figs. Springer, Berlin, Heidelberg.

Jäger, Eckehart J. (Hrsg.), 2011. Rothmaler - Exkursionsflora von Deutschland. Gefäßpflanzen: Grundband. 20., neu bearb. u. wesentl. erw. Aufl. 2011, 944 S. 1000 Abb. Springer Spektrum. ISBN 978-3-8274-1606-3.

Lamarck, Jean-Baptiste Pierre Antoine de Monet de, 1778. Flore françoise, ou, Description succincte de toutes les plantes qui croissent naturellement en France : disposée selon une nouvelle méthode d'analyse, & à laquelle on a joint la citation de leurs vertus les moins équivoques en médecine, & de leur utilité dans les arts / par m. le Chevalier de Lamarck. Paris : l'Imprimerie Royale. DOI http://dx.doi.org/10.5962/bhl.title.9461

Lambinon J. & F. Verloove, 2012. Nouvelle flore de Belgique, du grand-duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines. Sixième édition. Avec la collaboration de L. Delvosalle, B. Toussaint, D. Geerinck, I. Hoste, F. Van Rossum, B. Cornier, R. Schumacker, A. Vanderpoorten et H. Vannerom. Jardin botanique national de Belgique, Meise. cxxxix + 1195 p. ISBN 9789072619884.

Lambinon, J., L. Delvosalle & J. Duvigneaud, 2004. - Nouvelle flore de la Belgique, du grand-duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). Cinquième édition. Avec la collaboration de D. Geerinck, J. Lebeau, R. Schumacker et H. Vannerom. Préface de J. Rammeloo. - Editions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, Meise. CXXX + 1167 pp. ISBN 90-72619-58-7.

Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014. Flora Gallica. Flore de France. Biotope, Mèze, xx + 1196 p. ISBN: 978-2-36662-012-2.

Christian Ries (cries@mnhn.lu)

Die Buntkäfer in Rheinland-Pfalz und im Saarland

Niehuis, M., 2013. Die Buntkäfer in Rheinland-Pfalz und im Saarland. *Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz, Beih.* 44: 1-683. Gesellschaft für Naturschutz und Ornithologie Rheinland-Pfalz e.V. (GNOR), Landau.

Nach den Bock-, den Pracht- und den Ölkäfern (Niehuis 2001, 2004; Lückmann & Niehuis 2009) gab die Gesellschaft für Naturschutz und Ornithologie Rheinland-Pfalz e. V. (GNOR) nun als 44. Beiheft der Schriftenreihe „Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz" ein viertes Grundlagenwerk über eine Käferfamilie heraus: diejenige der Buntkäfer. Der Autor ist Dr habil. Manfred Niehuis, der sich schon als Schüler mit Schmetterlingen, Amphibien, Reptilien und Nagetieren befasste; seit 50 Jahren Mitarbeiter der

Vogelwarte Radolfzell ist und sich über mehrere Jahre bei der Erfassung und Beringung von Fledermäusen engagierte; sich an der Bearbeitung der Verbreitung der Libellen, ausgewählter Heuschrecken und der Schilfkäfer beteiligte ehe er sich intensiv mit Bock-, Pracht-, Öl- und Buntkäfern beschäftigte. Aus der Familie der Prachtkäfer hat er 36 Taxa beschrieben. Im Jahre 2010 hat ihm die Stiftung proNATUR den Ersten Rheinland-Pfälzischen Naturschutzpreis verliehen. Mit dem neuen Buch fördert der Autor nicht nur die Kenntnis von Verbreitung und Lebensweise der Buntkäfer, sondern arbeitet auch seine eigenen Erkenntnisse sowie diejenigen aktuell tätiger Mitarbeiter für die Naturschutzarbeit auf indem er neuere Fundortangaben relativ präzise angibt. Grundlagen für die Listen und Verbreitungskarten liefern die vorhandene Literatur, die in Museen betreute Sammlungen, Datenbanken, Fotobelege sowie die eigenen Untersuchungen des Autors und anderer Koleopterologen.

Im Allgemeinen Teil des Bandes trägt Roland Gerstmeier einen Text zum aktuellen Stand der Systematik bei; Jiri Kolibac und Torsten Wappler sind die Verfasser eines Fossilberichts der Buntkäfer und Bernhard Klausnitzer präsentiert einen Bestimmungsschlüssel der Larven. Manfred Niehuis gibt einen Überblick über Etymologie, ausgewählte Aspekte und Problemfälle der Systematik, Artenzahl, Morphologie, Fortpflanzung, Parasitismus, Ernährung, Trinken, Phänologie, natürliche Feinde, Verletzungen, Todesursachen, Phoresie, Cantharidin und Palasonin, Bedeutung in Naturhaushalt und Wirtschaft, in Kultur und Kunst. Er stellt Mimikry-Ringe und aposematische Verhaltensweisen vor und legt die Komplexität dieser Phänomene dar. Der Verfasser nutzt die Gelegenheit einen mutmaßlichen Fall von Spinnenmimikry bekannt zu machen, auf den er bei der Suche nach Cleriden an Weinreben stieß (S. 77-78). Schreckstarre, Flugverhalten, Fühlervibrationen, akrodendrisches Verhalten und Reaktion auf Kairomone sind weitere von M. Niehuis in den „Grundlagen" behandelte Verhaltensweisen. Die Charakterisierung des Untersuchungsgebiets (S. 159-170) und ein historischer Teil, in dem die Vita und das Werk 78 ausgewählter Koleopterologen mit Bezug zur Buntkäfererforschung des Bearbeitungsgebiets vorgestellt werden (S. 177-227), runden den Allgemeinen Teil des Bandes ab.

Die 27 reichlich bebilderten Artkapitel, die den Schwerpunkt des zweiten Kapitels bilden (S. 233-473), stellen 19 für das Bearbeitungsgebiet indigene Arten sowie eine offenbar einmalig in das Untersuchungsgebiet eingeschleppte Art und 7 weitere hier (noch) nicht festgestellte Arten vor. Im Fokus der Betrachtung steht die Verbreitung dieser 27 Arten mit vielen veröffentlichten und unveröffentlichten Funden aus allen Bundesländern und anderen europäischen Staaten. So werden für 5 Arten Daten aus Luxemburg gemeldet, neben rezenten Funden von Braunert, Gerend und Köhler auch ältere Funde von Peters (Remich 1893) und Heymes (Grevenmacher 1913, Echternach 1914). Hoffentlich nutzt ein Luxemburger Käferforscher die „Buntkäfer in Rheinland-Pfalz und im Saarland" als Vorlage für Nachforschungen über die Verbreitung der Buntkäfer in Luxemburg und berücksichtigt dabei neben den Daten von Braunert, Gerend, Heymes, Köhler und Peters auch diejenigen anderer Entomologen (Cungs, Mousset, Proess, Schneider, Thoma, ...).

Im dritten Kapitel wird die Buntkäferfauna der Naturräume diskutiert. Luxemburger Leser dürfte vor allem interessieren, dass von den 19 rheinland-pfälzischen Cleriden nur zwei Arten aus der Westeifel bekannt sind sowie dass aus dem Gutland in neuerer Zeit fünf Arten nachgewiesen wurden und alte Meldungen für 8 weitere Spezies vorliegen. Von den 15 saarländischen Buntkäfern wurden deren 10 in neuerer Zeit nachgewiesen. Das Verbreitungsmuster wird interpretiert indem die Einwanderungswege und –schranken besprochen werden. M. Niehuis ordnet die meisten Buntkäfer Faunenelementen zu und entnimmt Pospischil (2000) Angaben zur mutmaßlichen Herkunft der Kosmopoliten. Da die bearbeiteten Buntkäferarten im Gebiet ein unterschiedliches Anspruchsverhalten zeigen werden einige Anspruchstypen kurz im Überblick vorgestellt, u. z. ausgeprägt thermophile Arten; gemäßigt thermophile Arten; klimatisch unempfindliche Arten; Schmarotzer an Wildbienen; synanthrope Arten (Holzbesiedler und Arten der Vor-

ratslager); „Urwaldrelikte“; „Nützlinge“; Bewohner der Rebenlandschaft und Robinienbesucher. Negative Veränderungen (verschollene Arten, Arten mit mutmaßlichen Arealeinbussen und Arten mit Bestandseinbußen) werden genauso besprochen wie positive Veränderungen (Arealausweitung, Bestandserholung, diskontinuierliches Auftreten). Als Ursachen der Veränderungen werden neben klimatischen Faktoren und natürlichen Habitatveränderungen vor allem anthropogene Einflüsse (Habitatverlust, Borkenkäferfallen, Gifteinsatz, Brennholz, wissenschaftliche Aufsammlungen und Insektenhandel) diskutiert. Es folgt eine Rote Liste der bestandsgefährdeten Buntkäfer in Rheinland-Pfalz mit einem Vorschlag für eine Rote Liste der bestandsgefährdeten Buntkäfer im Saarland (Stand: 1. Januar 2013) sowie Anregungen zu einem Artenhilfsprogramm.

Rund 1000 Literaturquellen (S. 598-649), die Datenbasis (S. 650-671) und ein Register der wissenschaftlichen Gattungs- und Artnamen (S. 672-683) schließen das Grundlagenwerk ab. Da sich die Cleriden als kleine, überschaubare Gruppe bunter und nützlicher Insekten für eine Bearbeitung förmlich aufdrängen hoffe ich, dass dieser Band über die Buntkäfer in Rheinland-Pfalz und im Saarland auch in Luxemburg das Interesse bei Koleopterologen, Entomologen, Faunisten, Naturfotografen, Naturschützern und Naturfreunden findet, das die Buntkäfer verdienen.

Zitierte Literatur

Lückmann, J. & Niehuis, M., 2009. Die Ölkäfer (Coleoptera: Meloidae) in Rheinland-Pfalz und im Saarland – Verbreitung, Phänologie, Ökologie, Situation und Schutz. *Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz, Beih.* 40: 1-480. Landau.

Niehuis, M., 2001. Die Bockkäfer in Rheinland-Pfalz und im Saarland. *Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz, Beih.* 26: 1-604. Landau.

Niehuis, M., 2004. Die Prachtkäfer in Rheinland-Pfalz und im Saarland. *Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz, Beih*. 31: 1-712. Landau.

Popischil, R., 2000. Buntkäfer. Teil I. Der Praktische Schädlingsbekämpfer 52: 4-6. Braunschweig.

Nico Schneider (nico.schneider@education.lu)

Die Höhlenfauna Luxemburgs

Weber, D. (Koord.), 2013. Die Höhlenfauna Luxemburgs. *Ferrantia* 69: 1-408. Musée national d’histoire naturelle, Luxemburg.

Von 2007 bis 2011 führte Dieter Weber für das Naturhistorische Museum Luxemburg ein Projekt über die Erfassung der evertebraten Höhlenfauna Luxemburgs durch. In 5 Jahren wurden in 82 Höhlen und künstlichen Hohlräumen Tiere erfasst. Dabei wurden 275 Befahrungen durchgeführt, bei denen 991 Fallen aufgestellt und rund 90 000 Tiere gesammelt wurden.

Im 69. Band der Schriftenreihe *Ferrantia* werden die ersten Ergebnisse der Öffentlichkeit vorgestellt. Im ersten Teil des Buches erfährt der Leser, dass von den ersten 519 erfassten Arten 339 (65%) als eutrogloxen gelten (Taxa, die nur durch Zufall in die Höhlen gelangen); 74 Arten (15%) als subtroglophil gelten (Taxa, die die Höhlen gezielt aufsuchen, sie aber nicht ihr ganzes Leben bewohnen); 93 Arten (18%) als eutroglophil eingestuft werden (Taxa, die unterirdisch stabile Populationen bilden, aber genauso dauerhaft außerhalb der Höhlen leben können) und 13 Arten (3%) eutroglobiont sind (Taxa, die unbedingt an die Höhlen gebunden sind, also außerhalb der Höhlen keine stabilen Populationen bilden).

Sowohl die untersuchten Objekte (Naturhöhlen, Bergwerke, Gruben, Eisenbahntunnels, Kasematten) (S. 24-82) als auch die angewandte Methodik (S. 82-86) werden detailliert beschrieben und bebildert. In einem Glossar werden 56 Begriffe in der

Bedeutung erklärt, in der sie im Buch verwendet werden.

Im zweiten Teil des Buches werden die verschiedenen Tiergruppen in 36 Artikeln vorgestellt. Für viele dieser Artikel hat D. Weber Ko-Autoren gewinnen können. Unter den Schnecken (28 Arten), Pseudoskorpionen (9), Weberknechten (15), Felsenspringern (1), Springschwänzen (7), Wanzen (1), Käfern (5), Hautflüglern (8) und Schmetterlingen (18) konnten keine eutroglobionten Taxa in Luxemburger Höhlen nachgewiesen werden. Erinnern möchte ich im Zusammenhang mit den Felsenspringern daran, dass Männchen des von Weber als subtroglophil eingestuften *Dilta hibernica* schon vor 40 Jahren auf einem Felsen der Mamerleeën zwischen Kopstal und Mersch nachgewiesen wurden, erstmals in einer Region, die nördlicher liegt als die Schweiz (Meisch 1977). Von den 72 nachgewiesenen Webspinnen sind deren zwei echte Höhlenbewohner: die wenig pigmentierte Zwergspinne *Improphantes improbulus* und die durch stark verkümmerte Augen und auffallend verlängerte Beine gekennzeichnete *Porrhomma rosenhaueri*. Unter den 23 Asselarten befinden sich zwei Höhlen-Asseln: die Höhlenwasserassel *Proasellus cavaticus* sowie *Trichoniscoides helveticus*, eine von Hoffmann (1956) oberirdisch gefundene Art. Unter den 3 der 8 aus Luxemburger Höhlen und künstlichen Hohlräumen bekannten Flohkrebsarten (Hoffmann 1962; Gerecke et al. 2005), die im Rahmen des hier besprochenen Projekts wiedergefunden wurden, ist nur *Niphargus schellenbergi* eutroglobiont. Der Hundertfüßer *Brachychaeteuma bagnalli* ist die einzige eutroglobionte Art der 28 von D. Weber gefundenen Myriapoden-Arten, wobei die vier gefangenen Tiere aus absolutem Höhlendunkel stammen. Letzteres gilt auch für die 2 Exemplare des einzigen echten Höhlen-Doppelschwanzes *Litocampa humilis* unter 7 Diplura-arten. Die Staubläuse teilen sich in 5 Arten auf, von denen der echte Höhlenbewohner *Prionoglaris stygia* durch außergewöhnlich lange, die Körperlänge weit überragende Fühler gekennzeichnet ist. Während die Pilzmücke *Speolepta leptogaster* eutroglophil bis eutroglobiont eingestuft wird sind 4 andere der 184 nachgewiesenen Zweiflüglerarten unbedingt an die Höhlen gebunden. Dabei handelt es sich um die durch ihre Augen- und Flügelreduktionen bekannte Dungfliege *Terrilimosina racovitzai*, die beiden Scheufliegen *Heteromyza atricornis* und *Oecothea praecox* sowie um die Trauermücke *Camptochaeta ofenkaulis*, die sich durch verlängerte Extremitäten auszeichnet. Drei andere Trauermückenarten werden im hier besprochenem Buch als für die Wissenschaft neue Arten beschrieben: *Corynoptera antennaria* Menzel & Heller, 2013, eine durch ihre langen Fühler auffallende Art; *Leptosciarella reducta* Heller & Menzel, 2013, eine durch reduzierte Palpen und Flügel gekennzeichnete Art und *Lycoriella weberi* Menzel & Heller, 2013, eine dimorphe Art mit einer Freilandform mit kürzeren und einer Höhlenform mit längeren Fühlern.

Neben den systematischen Aufsammlungen der Wirbellosen im Rahmen des Projekts über die Erfassung der evertebraten Höhlenfauna Luxemburgs wurde auch auf die Anwesenheit von Fledermäusen und anderen Vertebrata geachtet. Da diese nicht Ziel der Studie waren wurden nur die zufällig beobachteten Wirbeltiere notiert. Trotzdem wurden neben Feuersalamander, Bergmolch und Fuchs immerhin 13 Fledermausarten nachgewiesen.

Dem Band liegt eine CD mit der gesamten Fundliste als pdf-file bei. Über den heutigen Bearbeitungsstand der Biospeläologie schreibt der Autor : « Mit 519 bestimmten Arten hat Luxemburg klassische Höhlengebiete wie in Deutschland die Schwäbische Alb (389 Taxa) oder die Fränkische Alb (491 Taxa) überflügelt und kann somit als eines der besten biospeläologisch bearbeiteten Gebiete im zentralen Europa (nach Belgien und Deutschland mit Westfalen, Hessen und Rheinland-Pfalz/Saarland) bezeichnet werden ». Vorliegende Arbeit bedeutet allerdings nicht das Ende der biospeläologischen Untersuchungen in Luxemburg. Der Autor der Höhlenfauna Luxemburgs plant, Nachträge zu publizieren.

Zitierte Literatur

Gerecke, R., Stoch, F., Meisch, C. & Schrankel, I., 2005. Die Fauna der Quellen und des hyporheischen Interstitials in Luxemburg. *Ferrantia* 41: 1-140.

Hoffmann, J., 1956. Faune des isopodes du Grand-Duché de Luxembourg. *Archs sect. Sci. Inst. g.-d. Luxemb.* 23 : 151-193.

Hoffmann, J., 1962. Faune des Amphipodes du Grand-Duché de Luxembourg. *Archs sect. Sci. Inst. g.-d. Luxemb.* 29 : 1-128.

Meisch, C., 1977. Faune des Thysanoures du Grand-Duché de Luxembourg. *Archs sect. Sci. Inst. g.-d. Luxemb.* 37 : 103-135.

Nico Schneider (nico.schneider@education.lu)

Un DVD pédagogique en bryologie

La Fondation Bryologique Philippe De Zuttere (Mariembourg, Belgique) m'a signalé la sortie d'un deuxième DVD pédagogique destiné aux débutants en bryologie de terrain, en me priant d'en informer les membres de la SNL.

Ce DVD été réalisé en français et dure environ 29 minutes, durant lesquelles une jeune étudiante apprend à reconnaître les bryophytes grâce au cours de bryologie que donnait Philippe De Zuttere dans le cadre de la formation de guides-nature.

Différents critères simples sont proposés à l'étudiante, de manière à lui permettre de distinguer une hépatique à thalle d'une hépatique à feuilles, une mousse acrocarpe d'une pleurocarpe, etc. Un petit syllabus de 29 pages reprend divers dessins et explications simples qui permettent de s'y retrouver plus facilement sur le terrain. Les différents sujets sont introduits par Luc Noël, réalisateur d'émissions télévisées en Belgique.

Le DVD peut être obtenu en versant le montant de 18,00 € (prix valable pour le Luxembourg) sur le compte IBAN BE36 6528 1246 2281 de la Fondation bryologique ouvert auprès de la Banque RECORD (code BIC : HBKABE22), en spécifiant « DVD n° 2 ». Dès réception du paiement le DVD sera envoyé via la poste.

Adresse de contact :

Fondation Bryologique Philippe De Zuttere
37, rue Cimetière d'Honneur
B-5660 Mariembourg

nowellia@skynet.be - www.nowellia.be

Un extrait promotionnel est visible sur le site internet http://youtu.be/3m8cZLhv6PE

Jean Werner (jean.werner@mnhn.lu)